

lerai que ce fut la torche incendiaire d'un légionnaire romain, qui détruisit le temple dont la construction avait duré quarante-six ans, et qui ne fut jamais rebâti. Nous devrions repousser toute tentative faite pour semer la discorde parmi les divers éléments de notre population et travailler harmonieusement à remplir notre grande destinée qui est d'élever le peuple canadien au rang des premières nations de la terre.

L'honorable M. BELCOURT: Le très honorable leader de cette Chambre avait confié à notre nouveau collègue, l'honorable sénateur pour la division de Kennebec, la tâche de seconder l'adresse en réponse au discours du trône. Une indisposition qui, je l'espère, ne sera que légère et passagère, a empêché notre honorable ami de s'acquitter de ce devoir, et a remis pour nous à plus tard, le plaisir de l'entendre pour la première fois dans cette Chambre. Invité à la dernière minute à le remplacer, les observations que j'ai à offrir sur le discours du trône, étant complètement dépourvues de préparation, devront être nécessairement très brèves.

Son Excellence fait tout d'abord allusion, en termes émus, à l'immense perte subie par l'empire britannique et par le monde civilisé avec la mort de Sa Majesté le roi Edouard VII. Nous nous rappelons tous comme si la chose s'était passée hier, le saisissement, la douleur, la consternation même avec lesquels nous apprîmes un matin que notre roi bien-aimé avait cessé de vivre. De tous les points du vaste empire britannique et chez tous les peuples civilisés contemporains, il y eut accord unanime pour proclamer les grandes vertus de Sa Majesté et la gloire du règne qui venait de finir; tous s'accordèrent à proclamer que le roi Edouard VII avait su se gagner l'affection, la loyauté et l'admiration sans borne de tous ses sujets. Lorsque le roi monta sur le trône de ses ancêtres, l'on se demanda un peu partout ce que Sa Majesté pourrait bien faire pour jeter du lustre et de l'éclat sur son règne, venant immédiatement après l'époque si brillamment remplie de l'ère Victorienne. Mais le roi avait à peine pris en mains le sceptre royal qu'il dévoua toute son énergie et ses admirables et incomparables qualités de grands diplomates pour prêcher et faire pratiquer par les peuples contemporains l'union, l'entente, la con-

Hon. Mr. ROCHE.

corde et la paix; et à la fin de son trop court séjour sur le trône, il s'était acquis dans l'accomplissement de cette tâche, vraiment digne d'un roi et si essentiellement humanitaire, une gloire impérissable; il avait assuré à son nom et à son œuvre l'immortalité. Lors de son accession au trône britannique, ceux qui avaient entretenu et prêché la doctrine de la pacification universelle n'avaient plus guère qu'une foi chancelante et des espérances par trop incertaines sur le succès de la cause; mais encouragés, cependant, par son exemple et ses succès, ils avaient, lors de sa mort, repris une foi forte, robuste et agissante, et la cause de la paix universelle avait fait un immense progrès. Depuis, l'on a poursuivi avec plus de confiance et plus d'espoir la réalisation ultime de ce que l'on a cessé depuis d'appeler un beau rêve, une utopie séduisante; je crois en son succès et que ce rêve sera tôt ou tard, plutôt tôt que tard, une réalité très réelle, très agissante et très efficace. Pour tout pacifiste que je sois, je ne suis pas moins convaincu, cependant, de la nécessité absolue, pour tout peuple qui veut conserver sa place au soleil, qui veut maintenir son intégrité et sa grandeur, d'un système complet de défense nationale; et par défense nationale, il faut entendre la défense du territoire et du drapeau, la protection du domaine national à l'intérieur et sur son littoral, la protection de ses routes de commerce aussi bien que de la vie et des biens de ses citoyens. Aussi, je dois avouer que je ne comprends que bien difficilement, ou plutôt pas du tout, la campagne acerbe et violente que l'on fait en certains quartiers contre la politique de défense nationale du gouvernement actuel. J'ai suivi assez assiduellement et avec toute l'intelligence que j'ai pu y mettre les différentes phases de la lutte et de l'opposition faite au programme ministériel, et je suis encore à me demander sur quels raisonnements s'appuie cette opposition. Il est bien difficile pour moi de me convaincre que ceux qui objectent si violemment à la politique du Gouvernement, soient prêts à nier qu'il y va de l'honneur de toute nation et de l'intérêt indiscutable de tous ses sujets, de préparer, organiser et maintenir un système de défense nationale. D'ailleurs, ceux qui aujourd'hui font